

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 167 (2016)

Heft: 4

Vorwort: Zukunftsfähige Strukturen für die Waldbewirtschaftung = Structures pour la gestion forestière de demain

Autor: Allgaier Leuch, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zukunftsfähige Strukturen für die Waldbewirtschaftung

Structures pour la gestion forestière de demain

Barbara Allgaier Leuch Chefredaktorin



Seit Anfang der 1990er-Jahre sind die Schweizer Forstbetriebe im Durchschnitt defizitär. Im Wissen darum, dass leistungsfähige Forstbetriebe eine Voraussetzung für die Erbringung zahlreicher gesellschaftlich erwünschter Waldleistungen und für das Bestehen auf dem Holzmarkt sind, hat der Bund die Optimierung der Aufgabenteilung und der Strukturen in der Waldbewirtschaftung als Ziel in das Waldprogramm Schweiz von 2004 aufgenommen. Dieses Ziel hat auch unter der heute gültigen Waldpolitik 2020 Bestand. Eine der Sollgrößen, an welcher die Zielerreichung im Jahr 2020 gemessen werden soll, lautet: «90% der Betriebe schreiben Gewinn.» Davon sind wir heute noch weit entfernt, wie die aktuellsten Kennzahlen aus dem forstwirtschaftlichen Testbetriebsnetz und der Forststatistik zeigen.

Diese Situation haben wir als Ausgangspunkt für die Essaystrecke dieses Hefts genommen und haben Personen, die sich intensiv mit der Wettbewerbsfähigkeit der Schweizer Waldwirtschaft beschäftigen, um eine persönliche Problemanalyse und um die Entwicklung von Lösungsansätzen gebeten. Sieben Autoren(teams) haben wir gewinnen können: Patric Bürgi & Bernhard Pauli, Hans Rudolph Heinimann und Oliver Thees, die sich in Forschung und Lehre mit der Thematik befassen, Patrice Eschmann & Pascal Kohler und Olivier Guex, die kantonale Perspektiven einbringen, sowie Joseph Brügger und Peter Hofer, die zahlreiche Gemeinden bei forstbetrieblichen Reorganisationen beraten haben. Bewusst nicht angefragt haben wir erfolgreiche Betriebsleiter und Waldbesitzer, da einzelbetriebliche Erfolge auch immer von den sich aus dem spezifischen Umfeld ergebenden Möglichkeiten geprägt sind.

Wir hoffen, dass diese Beiträge strukturellen Reformen in der Waldwirtschaft Schub verleihen. Die Zeit scheint uns hierfür angesichts des allgemeinen Unwohlseins in der Branche (vgl. dazu auch den Beitrag von Astrid Zabel & Eva Lieberherr in diesem Heft), des markanten Holzpreiserfalls im Jahr 2015, der Sparpakete der öffentlichen Hand sowie der in der Waldpolitik 2020 enthaltenen Sollgrösse reif, wenn nicht gar überfällig zu sein. ■

Depuis le début des années 1990, les entreprises forestières sont, en moyenne, déficitaires. Sachant que des entreprises forestières performantes sont une condition préalable à la mise à disposition de nombreuses prestations de la forêt souhaitées par le public et à la pérennité du marché du bois, la Confédération a défini l'optimisation de la répartition des tâches et des structures comme objectif du Programme forestier suisse 2004. Cet objectif est maintenu dans l'actuelle Politique forestière 2020. Un des indicateurs, dont la valeur cible devrait être atteinte en 2020, se lit comme suit: «90% des entreprises font des bénéfices.» Nous en sommes aujourd'hui encore très loin, ainsi que le démontrent les derniers chiffres du réseau d'entreprises-pilotes et de la statistique forestière.

Nous avons pris cette situation comme point de départ pour la série d'essais de ce numéro et avons prié des personnes qui s'occupent intensivement de la compétitivité de l'économie forestière suisse de nous livrer leur analyse personnelle de la problématique et leurs pistes d'amélioration. Nous avons pu obtenir la contribution de sept auteurs (ou groupes d'auteurs): Patric Bürgi & Bernhard Pauli, Hans Rudolph Heinimann et Oliver Thees, qui traitent de ce thème au niveau de la recherche et de l'enseignement, Patrice Eschmann & Pascal Kohler et Olivier Guex, qui amènent la perspective cantonale, ainsi que Joseph Brügger et Peter Hofer, qui ont appuyé de nombreuses communes lors de la réorganisation de leur gestion forestière. Nous n'avons intentionnellement pas interrogé de gestionnaire et de propriétaire forestier efficaces, car les succès individuels sont toujours aussi dus aux possibilités issues d'un environnement spécifique.

Nous espérons que ces contributions donneront une impulsion aux réformes structurelles de l'économie forestière. Le temps nous paraît opportun, voire même en souffrance, en regard du malaise généralisé de la branche (cf. la contribution d'Astrid Zabel & Eva Lieberherr dans ce numéro), de la chute des prix du bois en 2015, des mesures d'économie des pouvoirs publics ainsi que des objectifs de la politique forestière 2020. ■